

**Déclaration écrite du Représentant permanent adjoint de la
République populaire démocratique de Corée auprès de
l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation
et l'agriculture**

(Quarante-deuxième session de la
Conférence de la FAO, *Rome*,
14-18 May 2021)

Madame / Monsieur le (la) Président(e),

Permettez-moi tout d'abord, au nom de la délégation de la République populaire démocratique de Corée, de vous féliciter pour votre élection à la présidence de cette quarante-deuxième session qui, je l'espère, s'avèrera fructueuse sous votre conduite avisée.

Je voudrais également remercier M. QU Dongyu, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ainsi que le Secrétariat pour les efforts réels qu'ils ont consentis pour accueillir cette session dans les meilleures conditions.

La quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO, qui a pour thème «*La situation de l'alimentation et de l'agriculture: Transformation des systèmes agroalimentaires: de la stratégie à l'action*», abordera la question de la vulnérabilité des systèmes agroalimentaires dans le monde du fait de la crise prolongée.

Je suis convaincu qu'elle constituera une étape importante et contribuera à la sécurité alimentaire, à l'élimination de la pauvreté et à l'objectif « Faim zéro » dans le cadre général de la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU d'ici à 2030 tout en permettant de surmonter un certain nombre d'obstacles.

Madame/Monsieur le (la) Président(e),

La crise sanitaire mondiale, les changements climatiques, plusieurs conflits, les ravageurs et maladies transfrontières ont déclenché des crises économiques et alimentaires mondiales qui menacent de réduire à néant les progrès durement acquis en termes de développement et d'entraver la réalisation des objectifs de développement durable.

Au titre du thème de cette 42^{ème} session, je souhaiterais attirer votre attention sur les points suivants pour faire face à la demande alimentaire mondiale croissante grâce à la transformation en temps opportun des systèmes agroalimentaires.

En premier lieu, il est essentiel que les États Membres adaptent et renforcent leur système de gestion des produits agricoles et adoptent des pratiques agricoles de pointe afin de réduire au maximum les effets nocifs sur la production agricole et la protection de l'environnement.

L'agriculture utilise environ 40 pour cent des terres émergées de la planète, consomme 70 pour cent de toute son eau douce et émet plus de gaz à effets de serre que toutes les voitures, tous les camions, les trains et les avions réunis.

Par ailleurs, elle représente environ 80 pour cent du total des pertes forestières.

C'est pourquoi il est indispensable que tous les pays mettent en place des systèmes de gestion adaptés en fonction de la situation qui est la leur.

Les États Membres devraient élaborer une stratégie de gestion agricole pour l'appliquer de manière efficace et substantielle à la production agricole.

C'est alors seulement qu'ils pourront limiter la dégradation des terres et le gaspillage, la pénurie d'eau, réduire les émissions de gaz à effet de serre, protéger les forêts et accroître la production alimentaire.

A cet égard, il me semble important que la stratégie de la FAO visant à transformer le cheminement des produits alimentaires de la ferme à la table s'inscrive dans le cadre de la nouvelle approche des *quatre améliorations*, à savoir *une meilleure production, une meilleure nutrition, un meilleur environnement et de meilleures conditions de vie*.

En deuxième lieu, il est très important d'aider les agriculteurs à tirer pleinement parti des nouvelles technologies telles que l'agriculture numérique.

Pour faire face à la hausse constante de la demande alimentaire mondiale qu'entraîne l'accroissement de la population il est nécessaire de trouver des solutions technologiques novatrices, parmi lesquelles les technologies numériques qui jouent un rôle moteur en permettant d'augmenter la production alimentaire et de consolider les fondements matériels et techniques de l'agriculture en fonction de l'évolution de la situation.

Les États Membres devraient accroître les investissements publics afin d'introduire des technologies numériques et de pointe dans les systèmes de production agricole ce qui permettrait de démontrer leurs effets substantiels.

Quant à la FAO, elle devrait mettre l'accent sur la promotion de la science et de la technologie et encourager leur développement dans les pays en développement en s'appuyant sur des initiatives qui existent déjà, telles que Villages numériques et Main dans la main.

En troisième lieu, la coopération mondiale devrait s'intensifier encore dans le respect des principes d'égalité, d'intérêt mutuel et de souveraineté afin de traduire dans les faits le thème de cette session.

Tous les États Membres n'ont pas atteint le même niveau de développement agricole et ne disposent pas des mêmes bases et moyens pour réaliser les ODD.

La transformation efficace des systèmes agroalimentaires actuels ne sera possible qu'avec la participation de tous les pays.

Fidèle à sa mission qui consiste à promouvoir la coopération internationale dans les domaines de l'alimentation et de la nutrition, la FAO devrait encourager davantage la collaboration et les échanges entre pays pour réduire les effets nocifs des activités agricoles sur l'environnement, tout en augmentant la production agricole mondiale.

Il est indispensable que les pays économiquement développés et dotés d'un fort potentiel fournissent un soutien matériel et technique aux autres pays et partagent leurs progrès et données d'expériences.

Les États Membres devraient coopérer les uns avec les autres dans le respect du principe de souveraineté nationale, des systèmes sociaux, politiques et juridiques de chacun ainsi que de la diversité culturelle.

Et surtout, aucun pays ne devrait instrumentaliser l'aide pour imposer sa volonté à un autre ou l'assortir de conditions politiques.

Madame/Monsieur le (la) Président(e),

Aujourd'hui dans notre pays, sous la houlette éclairée de notre Grand dirigeant, le Camarade **Kim Jong Un**, Président de la Commission des affaires de l'État de la République populaire démocratique de Corée, le secteur agricole est l'un des domaines prioritaires de l'édification économique du socialisme, laquelle s'appuie sur les investissements publics pour atteindre l'auto-suffisance alimentaire.

La construction d'une usine moderne d'engrais phosphatés a été achevée l'année dernière à Sunchon ainsi que l'installation d'un réseau d'irrigation gravitaire dans le sud du pays, lequel s'étend sur près de 80 km.

Cette année, la construction de deux polders a permis d'augmenter de 13 000 hectares le potentiel de terres agricoles du pays.

L'Institut des sciences agrobiologiques, l'Institut de protection des plantes, l'Institut des nanotechnologies agricoles et l'Institut d'agrochimie ont été récemment inaugurés dans le cadre de l'Académie des sciences agronomiques, lesquels serviront de bases matérielles et techniques à la recherche scientifique en vue d'instaurer une production agricole stable et soutenue.

Lors de la campagne en faveur d'une révolution des semailles et de la science au service de l'agriculture, plusieurs initiatives et mesures judicieuses ont été adoptées pour fournir de la nourriture en quantité suffisante à la population en développant la production agricole, l'élevage et l'arboriculture fruitière et garantir la croissance de la production agricole en toute sécurité, en dépit de conditions météorologiques défavorables.

Sous la direction du Camarade **Kim Jong Un**, Président de la Commission des affaires de l'État de la République populaire démocratique de Corée et fidèle aux principes fondamentaux qu'exigent des idéaux tels que croire au peuple comme l'on croit au paradis, préserver l'auto-suffisance et l'unité du peuple autour de son Leader, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée surmontera tous les obstacles afin de mener à bien le plan quinquennal, de stimuler la production agricole et de continuer d'avancer énergiquement sur la voie du socialisme à la coréenne, en mobilisant ses propres ressources, ses technologies et la force de son peuple.

Nous intensifierons également les échanges et la collaboration avec d'autres États Membres dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'amélioration de la nutrition et de la protection de l'environnement afin de contribuer positivement aux efforts internationaux déployés pour réaliser les objectifs de développement durable d'ici à 2030.

Je vous remercie.